

Le Passe-Plat

Hugo, de père en filles

texte et mise en scène Filip Forgeau d'après la vie d' Adèle, Léopoldine & Victor Hugo

Recette maison

Début février, on a pu découvrir dans *Lucrèce Borgia* le portrait d'une mère dévastée par l'amour qu'elle voue à son fils. Ici aussi il s'agit de filiation, d'amour éperdu, celui de Victor Hugo pour sa fille Léopoldine, celui d'un père brisé pour sa fille tragiquement disparue, un amour qu'évoque sa sœur Adèle, se demandant s'il peut en rester un peu pour elle. Le théâtre est le lieu de la mémoire, où l'on peut convoquer des esprits, redonner vie aux figures disparues, et Filip Forgeau s'est souvenu qu'Hugo pouvait entendre « des mélodies étranges et envoûtantes » brouiller les frontières de la vie et de la mort. Cela ne pouvait le laisser indifférent, lui qui est aussi auteur et dont certains écrits semblent déjà annoncer cette pièce : *Les revenantes*, *La chambre noire*, *Blanche*, *la nuit*... Il nous ouvre la porte d'une maison qui peut marier le présent au passé. Entrons !

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Victor Hugo avait deux filles : Léopoldine, dite « Didine », morte noyée avec son mari dans la Seine à l'âge de dix-neuf ans, et Adèle, dite « Dédé », amoureuse éconduite, qui sombra dans la folie et fut enfermée dans un asile dont elle ne sortit que pour assister à quelques représentations des œuvres théâtrales de son père (son destin inspira plusieurs fictions, dont le film *L'histoire d'Adèle H* de François Truffaut avec Isabelle Adjani). Leur destin marqua profondément la vie et l'œuvre du dramaturge, qui cessa notamment d'écrire durant sept ans après la disparition de Léopoldine, avant de s'y référer fortement dans plusieurs poèmes des *Contemplations*. Cette pièce est le quatrième volet du projet *Les chambres* de Filip Forgeau, qui présente les portraits fictionnés de femmes ayant marqué leur époque, sur la base de biographies et de correspondances.

Durée: 1h15

avec

Laurianne Baudouin
Soizic Gourvil
Daniel Mesguich (voix)

équipe de création

texte & mise en scène
Filip Forgeau
lumières Michaël Vigier
univers sonore
& construction du décor
Lionel Haug

production

Compagnie du Désordre
coproduction
La Fabrique /
Scène conventionnée de Guéret



Entrée

r é s u m é

La pièce donne la parole à Adèle et Léopoldine et, à travers leur destinée, raconte une vie et une œuvre emplies de personnages et

de fantômes, une œuvre inclassable de combats, à la fois romantique, lyrique, tragique, historique, épique, réaliste, mystique, et même fantastique...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Pour cette pièce, j'ai tenu à partir du plateau, sans trop de préparation en amont. Je ne voulais en effet pas arriver en répétition, au moment de la création, avec un texte déjà écrit. Tout au contraire, il fallait que ce soit les situations qui fassent naître la nécessité des mots. Ce qui m'a inspiré au départ, c'est le lieu : la maison où Hugo vécut en exil, un espace très intense, une sorte de maison hantée. Ensuite, c'est la notion d'au-delà qui s'est imposée. Il faut savoir qu'Hugo, qui avait un rapport extrêmement fort au spiritisme, a écrit de nombreuses pages sur les tables qu'il faisait tourner, les esprits qu'il voyait et les fantômes auxquels il parlait. Dans ses textes, il dit ouvertement avoir entendu Léopoldine revenir d'entre les morts et l'avoir vue la nuit. Restait ensuite la question des rapports entre les deux filles. Celles-ci ne se sont en fait connues que très peu de temps, Adèle n'ayant que 13 ans au

moment de la mort de Léopoldine. Or, je voulais qu'elles revivent simultanément. Mais comment peut-on faire revenir des personnages qui se sont si peu côtoyés et comment imaginer ce qu'ils auraient vécu ensemble s'ils s'étaient mieux connus ? Après une première phase de travail en plateau, j'ai imaginé et créé avec les comédiennes des situations qui nous apparaissaient comme intéressantes du point de vue visuel. A partir de là, mon travail comme auteur s'est adapté à la commande du metteur en scène, rédigeant des dialogues sur mesure en fonction de l'image et de la situation. La première séquence de la pièce en est la parfaite illustration : c'est le jeu de cache-cache entre enfants qui a créé la dramaturgie. Le scénario et le canevas ont été pilotés ensuite, sur le plateau.

Filip Forgeau
auteur & metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Les voix des deux sœurs qui semblent vouloir raccorder leurs destins forment le dialogue de la vie et de la mort. Filip Forgeau imagine aussi l'amour entre ces deux femmes, réunies par leurs destinées tragiques et évidemment par la voix du père qui hante leurs sensibilités et que l'on entendra à la fin, portée par Daniel Mesguich, magnifique. La scène restitue le climat inquiétant,

lugubre et fantastique d'un vaisseau fantôme investi par des revenantes qui laissent libre cours à leurs sentiments de façon bruyante pour nos oreilles sourdes de terriens mais ô combien bouleversante pour ceux qui veulent distinguer à travers la houle de la mer toutes ces voix qui ne se tairont jamais.

Evelyne Trân
Le Monde, 13.10.2016

Prochainement

t h é â t r e

Des roses et du jasmin

d'Adel Hakim par le Théâtre National Palestinien

Retraçant le parcours de trois générations d'une famille dans laquelle convergent les destins des Palestiniens et des Juifs du Moyen-Orient, cette épopée oscille entre saga et tragédie antique, où chacun porte en lui les crimes et blessures qui se répandront sur la cité entière.

ve 23 mars | 20h



© Nabil Boutros

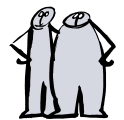
Passage de midi

Lutherie augmentée, une conférence musicale de Matthieu Amiguet. Comment bénéficier des possibilités des technologies numériques sans renoncer à la richesse des instruments de lutherie traditionnelle ?

me 28 mars | 12h15 · studio, entrée libre

Présentation de la saison 2018 – 2019

lu 18 juin | 20h · grande salle
retransmission en direct Chez Max et Meuron



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage